

**Appel à communications – 89e congrès de l’Acfas – mai 2022**

# ODSEF

**Observatoire démographique  
et statistique de l’espace francophone**

Pour un colloque de l’Observatoire démographique et statistique de l’espace francophone (ODSEF) intitulé

**Quels indicateurs et à quelles fins ? : regard interdisciplinaire sur la « mesure » de l’évolution de la situation linguistique et de l’usage du français au Québec (colloque 430)**

10-11 mai 2022

89e congrès annuel de l’Acfas

Université Laval

Québec

**Date limite pour la soumission de résumés des communications : 18 février 2022**



# 89<sup>E</sup> CONGRÈS



**SCIENCES —  
INNOVATIONS  
— SOCIÉTÉS  
9 — 13 MAI 2022  
UNIVERSITÉ LAVAL**

UNIVERSITÉ  
LAVAL

Commission  
canadienne



Québec

INNOVATION

[acfas.ca/congres](http://acfas.ca/congres)

## DESCRIPTION

Dans la mouvance sociopolitique ayant mené au dépôt du projet de loi 96 visant à modifier la Charte de la langue française, plusieurs observateurs et acteurs des milieux politique, universitaire et associatif ont uni leur voix pour affirmer que des mesures correctives drastiques sont requises afin de renverser les tendances actuelles à la baisse de la présence du français au Québec et à Montréal en particulier.

Or les démonstrations empiriques du recul du français au Québec se fondent encore principalement sur les analyses que font démographes et démolinguistes des statistiques du recensement sur la langue maternelle et la principale langue parlée à la maison. Une telle posture épistémologique semble pourtant de moins en moins adéquate pour prendre la mesure des dynamiques linguistiques complexes qui prévalent dans l'espace public et qui requièrent plutôt l'apport d'une perspective interdisciplinaire.

Devant la diversité croissante des origines géolinguistiques et des comportements linguistiques découlant de l'immigration, la hausse du nombre de familles linguistiquement mixtes ainsi que les interactions dynamiques et complexes entre les sphères privées et publiques, il apparaît de plus en plus urgent d'examiner et de proposer de nouveaux indicateurs intégrés et diversifiés sur l'évolution des comportements linguistiques au Québec.

Puisque la législation linguistique québécoise vise les communications qui se tiennent dans l'espace public et non dans la sphère privée, il importe plus que jamais de revoir les divers indicateurs qui permettent ou permettraient de brosser un portrait plus juste de l'évolution de l'usage du français au Québec.

Ainsi, non seulement faut-il remettre sérieusement en question la pertinence du concept de transferts ou substitutions linguistiques comme principal indicateur pour suivre et comprendre l'évolution de la situation linguistique au Québec, mais tout porte à croire qu'il faille également revoir la segmentation traditionnelle réductrice et figée de la population québécoise entre les groupes francophone, anglophone et allophone qui y prévaut depuis près de 50 ans. Une telle segmentation fondée sur la langue maternelle ou la principale langue d'usage à la maison fait en sorte que les indicateurs de l'évolution des effectifs et des parts relatives au fil du temps qui en découlent sont souvent confondus avec ceux de l'évolution de la situation réelle du français et de l'anglais dans l'espace public québécois et montréalais en particulier.

Cette situation est d'autant plus problématique qu'elle entrave le développement et la prise en compte d'indicateurs de l'aménagement linguistique qui reflètent la volonté collective de faire du français la langue commune de la population québécoise.

Quels sont donc ces indicateurs qu'il faudrait privilégier à cette fin et pour quelles raisons ? Quelle est leur pertinence relative eu égard aux objectifs visés ? Quels outils et perspectives permettraient une meilleure prise en compte de la diversité et de la complexité croissantes des pratiques linguistiques au Québec ? Y a-t-il des indicateurs, dont on tient peu compte

actuellement, qui seraient mieux à même de refléter la contribution à l'espace francophone des personnes dont le français n'est pas la langue première ou celle qui domine dans la sphère privée ? Quels sont les indicateurs dont le suivi de l'évolution permettrait de mieux rendre compte de la complexité du processus d'intégration linguistique des nouveaux arrivants, ce qui inclut l'influence des pratiques et des attitudes d'inclusion ou d'exclusion des membres de la société d'accueil sur les choix et les orientations linguistiques de ces immigrants ?

Ce colloque a pour principal objectif de favoriser une réflexion interdisciplinaire sur les indicateurs qui sont susceptibles d'être modulés par le développement et la mise en œuvre de politiques et de programmes adéquats du vivre-ensemble et qui visent non seulement la protection du français, mais également le respect de rapports multiples et différenciés à la langue française. Une telle réflexion s'impose dans le contexte actuel où semble prévaloir une forme d'aveuglement volontaire devant les formes multiples que prennent les contributions de la diversité ethnoculturelle et linguistique à l'espace francophone.

Compte tenu des nombreux débats et des positions contrastées, voire opposées, sur l'évolution réelle de la situation linguistique au Québec et à Montréal en particulier, il reste encore beaucoup à faire pour prendre la mesure de cette évolution et examiner de façon constructive les différentes perspectives en matière de sélection d'indicateurs clés sur les comportements et les pratiques linguistiques qui l'alimentent. Ce colloque s'inscrit dans une telle démarche<sup>1</sup>.

## **ORGANISATEURS ET RESPONSABLES DU COLLOQUE**

**Jean-Pierre Corbeil**, professeur associé, département de sociologie de l'Université Laval et ancien responsable du programme de la statistique linguistique de Statistique Canada

**Richard Marcoux**, professeur titulaire et directeur du département de sociologie de l'Université Laval et de l'Observatoire démographique et statistique de l'espace francophone (ODSEF)

**Victor Piché**, professeur et chercheur associé à la Chaire Oppenheimer en droit international public de l'Université McGill et à la Chaire de recherche du Canada sur les dynamiques migratoires mondiales de l'Université Laval

---

<sup>1</sup> Il est à noter également que le comité organisateur de ce colloque entend faciliter la production et la diffusion des Actes du colloque de sorte que les acteurs, gestionnaires et spécialistes de l'aménagement linguistique aient à leur disponibilité une information et du matériel uniques pour éclairer le débat public sur le sujet.

## **CRITÈRES DE SÉLECTION ET D'ÉVALUATION**

Les critères de sélection et d'évaluation reposeront sur la qualité scientifique et la pertinence de la proposition en regard du thème de ce colloque.

## **THÉMATIQUES ET SUJETS POSSIBLES DES EXPOSÉS OU COMMUNICATIONS**

Sans s'y limiter, les propositions d'exposé ou de communication peuvent porter sur l'une ou l'autre des thématiques suivantes :

- L'arrimage entre les indicateurs linguistiques et la politique linguistique québécoise
- Potentiel et limites du projet de loi 96 pour l'avenir du français au Québec
- Les politiques d'immigration et le futur du français au Québec et à Montréal
- Statuer sur la situation réelle du français au Québec : reconnaître la pertinence et la complexité des indicateurs
- Réflexions sur les francophonies québécoise, canadienne et internationale
- Évolution du français, de l'anglais et du plurilinguisme à Montréal : prendre la mesure d'une dynamique complexe et mouvante
- La mesure de la présence et de l'usage du français dans l'espace public : défis théoriques, conceptuels et méthodologiques
- Mieux rendre compte de la complexité du processus d'intégration linguistique : vers des indicateurs de réceptivité sociale de la société d'accueil
- Facteurs et contextes qui facilitent ou contraignent l'usage du français comme langue de communication dans la sphère publique
- Langue d'accueil et de services : influences et limites des politiques linguistiques
- Sortir des ornières de la démolinguistique classique : l'apport des perspectives sociolinguistique, psychosociale ou philosophique à l'examen et la compréhension de la situation linguistique au Québec
- La science politique et les défis de la gestion du vivre ensemble linguistique au Québec
- Prendre la mesure de la complexité des facteurs économiques, sociologiques, psychosociaux et culturels qui influent sur la dynamique des langues en milieu de travail au Québec
- La définition des groupes linguistiques, et ce que signifie être francophone en 2022 au Québec : repenser l'avenir
- Mythes et réalités entourant les choix et l'influence de la langue d'enseignement postsecondaire au Québec
- L'indicateur de transferts ou substitutions linguistiques : mythes et réalités
- Potentiel et limite des politiques linguistiques en contexte de mondialisation économique et culturelle
- Diversité, variété et nomenclature des contributions à la francophonie québécoise
- Indicateurs et critères d'une intégration réussie des nouveaux arrivants à une société de langue française

- Critères et indicateurs de la contribution des communautés d'expression anglaise du Québec au devenir d'une société de langue française inclusive et diversifiée
- Le français et l'évolution des pratiques et des identités bilingues et multilingues chez les jeunes
- Géographie et espaces linguistiques à Montréal : réflexion sur les aires de présence et de préséance du français et de l'anglais

## **POUR PARTICIPER À CE COLLOQUE DE L'ODSEF en 2022**

Les chercheurs et chercheuses, les professeurs et professeures, les étudiants et les étudiantes ainsi que les acteurs et intervenants des milieux journalistique, politique et associatif sont chaleureusement invités à soumettre par voie électronique une proposition de communication individuelle.

La proposition doit contenir les renseignements suivants :

- Nom, titre, organisme ou institution d'attache et courriel de la personne qui fera la présentation ainsi que son ou ses coauteurs, s'il y a lieu;
- Titre de la présentation ou de l'exposé (180 caractères maximum, espaces compris)
- Résumé de la présentation ou de l'exposé (1 500 caractères maximum, espaces compris)
- Courte bibliographie appuyant la proposition, s'il y a lieu.

## **DATE LIMITE DE RÉCEPTION DES PROPOSITIONS DE COMMUNICATION :**

18 février 2022

## **ADRESSE COURRIEL POUR ACHEMINER VOTRE PROPOSITION :**

[jeanpierrecorbeil3@gmail.com](mailto:jeanpierrecorbeil3@gmail.com)

## **ÉVALUATION DES PROPOSITIONS**

Les propositions seront évaluées par le comité de programmation. Les auteurs et autrices des propositions retenues seront avisés par courriel au plus tard le 4 mars 2022.

## **AUTRES DATES À RETENIR**

Date limite pour se créer un compte utilisateur sur [acfas.ca](http://acfas.ca) : mi-février 2022

Veuillez noter que l'Acfas exige que tous les participants et participantes, sans exception, paient les tarifs d'inscription au congrès. Cela donne accès à toutes les activités du congrès, incluant notre colloque.

Date limite pour bénéficier du tarif préférentiel d'inscription au congrès de l'Acfas : 31 mars 2022